

[224r., 451.tif] Wieland, d'une Ode d'Horace traduite par Ramler, du poème de Gray sur le cimetière de village, traduits par Gotter. Le soir au Spectacle. die drey Töchter. Assez jolie pièce, le vieux fou de general, rival de son fils. Dela chez le Pce Kaunitz. A cause de l'arrivée de Me de Bassewitz et de Lolotte, Me de Kagenek occupoit la place de la petite veuve. Herbert me parla du Kaimakan déposé, Cobenzl du livre de Windischgraetz. Fini la soirée chez le Pce Galizin ou la Pesse Starhemberg me pria de lui preter les oeuvres posthumes de Frederic II. Swieten me dit que Jordan etoit le precepteur de ce roi.

De la neige et de la pluye. Il y a de la première sur les montagnes.

» 17. Novembre. Le matin Schwarzer vint et Beekhen, et je parlois au premier un peu trop chaudement sur l'affaire de la comptabilité des domaines. Le Cte Chotek m'envoya une note qu'il a envoyée de sa main propre a l'Empereur sur cet objet le 26. Octobre avec la Resolution longue longue qu'il a reçu le 11. Novembre. A cheval au Prater, j'y fis un nouveau chemin fort agréable. Rencontré des voitures en sortant. Envoyé a la Pesse Starh.[emberg] le premier volume des oeuvres posthumes. Schimmelf.[ennig] et Liser dînerent avec moi. J'ai revû une Expedition au bureau de comptabilité de Bude qui a fait des confusions relativement aux Comptes de la Contribution Hongroise. Au spectacle. Il pazzo per forza.